Les passagers du DC-10 d'UTA morts deux fois

ON ACHÈVE BIEN les symboles... Près de trente-cinq ans après le crash du DC-10 d'UTA foudroyé le 19 septembre 1989 par un attentat à la bombe dans le ciel du Niger, le mémorial bâti in situ en hommage aux 170 passagers et membres d'équipage – dont 54 Français – du vol 772 Brazzaville-Paris via N'Djamena a reçu un hommage des plus délicats, comme en témoignent les photos parvenues au « Canard ».



Découvert par des nomades toubous du Ténéré, le forfait date, probablement, de la mi-novembre. Les stèles du monument érigé en 2007 tout comme l'aile de l'avion abattu, sur laquelle furent gravés les noms des défunts – de 18 nationalités –, sont à l'état de débris. « *Une profanation odieuse,* soupire Guillaume Denoix de Saint Marc, fils de l'un des disparus. *D'autant que des restes humains ont été ensevelis sous le mémorial.* »

Qui peut avoir fait le coup ? Le président de l'Association des familles de victimes de l'attentat du DC-10 d'UTA rappelle que l'initiative avait été fort bien accueillie par les communautés toubous et touareg comme par les dignitaires musulmans de la région.

Une faction libyenne ? Peu probable : si le régime de feu Mouammar Kadhafi a reconnu sa responsabilité dans le crash, au point de sceller, en 2004, un accord de dédommagement avec les ayants droit, aucun signal hostile n'a été émis depuis lors par Tripoli. Les djihadistes ? Ils patrouillent dans les parages depuis plus d'une décennie sans jamais s'en être pris à ce mausolée du désert. Reste l'hypothèse que Denoix de Saint Marc juge « *la plus vraisemblable* », eu égard à la tournure exécrable prise par la relation entre Paris et la junte nigérienne, celle d'« *un acte dirigé contre la France, commis par des miliciens russes Wagner avec l'aval des putschistes* ».

C'est donc sans illusions que son association envisage de déposer une plainte, avant de reconstruire, sur le site dévasté, un autre cénotaphe.

Louis Colvert